

L'actu

La CCVL vote un nouvel impôt sur les ménages

Pour trouver 100 000 €, la CCVL a décidé de prélever sur le foncier bâti, une nouvelle taxe de 0,36% qui sera payée par les entreprises mais aussi par les ménages. C'est suite à la décision du gouvernement de supprimer la taxe professionnelle (payée par les entreprises) que la CCVL cherche des recettes auprès des ménages

A l'initiative des élus BPP, 5 représentants des communes de la CCVL, dont les maires de Brindas et de Thurins, se sont opposés à cette taxe pour les motifs suivants :

- En septembre 2011 une proposition alternative avait été faite par 10 conseillers de la CCVL en fixant un taux minimum de cotisation foncière pour les entreprises ce qui aurait permis d'éviter de taxer les ménages.
- La CCVL refusant d'adhérer au Sytral comme cela était prévu initialement, ce sont donc les communes (et non plus la CCVL) qui devront assumer demain le coût du développement des transports en commun. Or, si la CCVL peut prélever l'impôt soit sur les ménages soit sur les entreprises, les communes ne peuvent le faire que sur les ménages

Le comble, c'est que 5 minutes après ce vote, le conseil de communauté a été informé que la CCVL allait bénéficier d'une recette de fonctionnement supplémentaire imprévue de 103 000 € !

Mais bien que cette information de dernière minute ait été connue par certains, elle n'avait pas été portée à connaissance du Conseil lors du vote des taux d'impositions !

Un procédé pour le moins inélégant.

A posteriori, notre position de refuser ce nouvel impôt sur les ménages n'en est que plus justifiée !



Le chiffre du mois

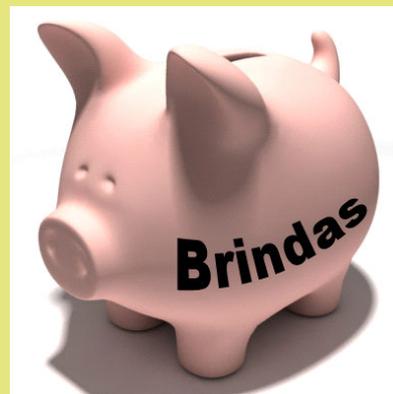
115 000 €

Au final l'excédent de fonctionnement de la commune en 2011 a été de 115 000 € de plus que prévu lors du vote du budget 2012.

C'est une bonne nouvelle et ce surplus servira à payer une partie des investissements prévus dans l'avenir.

Mais ce surplus valide également notre refus de voter le budget 2012.

En effet, la commune dispose donc bien des ressources nécessaires pour mettre en œuvre une politique fiscale et sociale plus juste et procéder à des acquisitions foncières (pour maîtriser le développement de Brindas), comme nous l'avons vainement demandé lors du vote du budget 2012

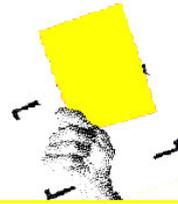


Actions et propositions de BPP

La clause sociale dans les marchés publics

Insérer une clause sociale dans les appels d'offre, permet de demander aux entreprises qui vont bénéficier de la commande publique de réserver une partie du travail à des salariés connaissant des difficultés particulières d'insertion (chômeurs de longue durée, jeunes sans qualification, handicapés, ...).

Depuis quelques années de nombreuses collectivités se sont engagées dans cette voie dans plusieurs domaines : voirie, entretiens des espaces verts, gardiennage, nettoyage,.... Une piste à suivre pour faire en sorte que les dépenses publiques soient aussi plus efficaces socialement.



CARTON JAUNE

Présidentielles à Brindas

	1 er TOUR	2 è TOUR
Inscrits :	3967	3969
Nicolas SARKOZY	1263 36,48 %	2086 63,11 %
François HOLLANDE	705 20,36 %	1219 36,89 %
Marine LE PEN	560 16,18 %	
François BAYROU	445 12,85 %	
Jean-Luc MELANCHON	244 7,05 %	
Eva JOLY	117 3,38 %	
Nicolas DUPONT-AIGNAN	70 2,02 %	
Philippe POUTOU	35 1,01 %	
Jacques CHEMINADE	12 0,35 %	
Nathalie ARTHAUD	11 0,32 %	
Abstentions	458 11,55 %	508 12,8 %
Blancs/Nuls	47 1,34 %	156 4,51 %

Mme le Maire décide de faire payer les salles communales lors des réunions publiques organisées pour les élections nationales.

Jusqu'à présent, les salles étaient mises gratuitement à la disposition des candidats lors des élections nationales, et c'est d'ailleurs toujours le cas dans la quasi-totalité des communes environnantes.

La municipalité de Brindas a décidé récemment de faire payer cette mise à disposition. C'est un frein à la démocratie, au débat et à l'information qui ne peut que nourrir l'abstention.



Il est particulièrement regrettable que la municipalité de Brindas, s'isole dans cette voie.

Lettre à Guignol : « La Fayette, nous voilà ! »

Salut Guignol ! Ben t'sais, le soir d'la Ste Honorine, à la Fête, en bas d'chez toi, les Bépépédgauches, i z'en ont appris une bien bonne, enfin façon d'parler ; même qu'i z'en ont pris la ronfle*. Discrètement, la Première d'la Classe, presque en catimini, elle te leur demande aux Municipaux, de voter pour quémander des **pécuniaux***, rien que de très banal. Mais voilà, c'est pour que la ville se paye des caméras de surveillance pour le **Grand Palais d'La Fayette***. Les Bépépédgauches, i z'en avaient jamais entendu parler, **les bras leur en sont tombés***. La Première d'la Classe qu'est aussi la police comme elle dit, elle veut que dans Le Grand Palais de La Fayette, en plus du livre et des arts, y'ai cinéma 24 heures sur 24. On a même fini par entendre qu' y'en a une de machine de prise de vues d'la bande des quatre qui pourra filmer en cinémascope les **estériers** : le Parc du Grand Palais, i sera pas en zone bleue, mais i sera dans le champ des sirènes, pardon, d'la caméra. Citoyens, quand vous tirez vot' frein à main, souriez, vous serez filmés !... P'têt que la Première, en plus de sa médaille, elle vise les oscars à **Hollyuèmepé***...

I sont un peu **patichons***, ces élus Bépépédgauches qui veulent être au courant des affaires communales. C'est le gendarme cinéophile qu'a dit que les caméras, c'était bien pour La Fayette. I sont à la page, quand même, nos **mal chaussés*** : i z'ont bougé depuis St Tropez où i se contentaient d'jouer devant l'appareil de prise de vues ; à ce jour, i se sont mis aux jumelles, au flash, aux radars embarqués et pi i z'en arrivent à passer derrière l'œilleton... Ah ah mon gaillard, j'vous ai à l'œilleton !

Aussi, çui d'la Finance du **Club des Cinq***, il a **rebriqué***, il a même sorti sa boîte à statistiques. Mais, cette fois, au lieu d'aller faire son marché à l'Inecée, il est allé plonger dans **La Gazette***. Attention Guignol, confonds pas avec Lacazette, Lacazette, c'est un travailleur de l'Oël. Avec la Gazette, il a traversé la Manche, et pi qu'au retour, il a débarqué en Normandie, au Havre, pour saluer le Premier d'là-bas qu'est Uèmepé à ce qu'i paraît ; néanmoins, il est pas très emballé par les prouesses d'ses caméras. Outre Manche, à Scotland Yard, c'est **la même***, i z'ont grave des doutes : i pensent pas que le cinoche remplace leurs fins limiers. La Première, elle en a rien à faire de Scotland Yard. Elle est fan de cinéma muet. M'enfin c'est pas une raison pour prendre les élus pour des Charlots...

Trève de **piapias***. P'têt qu'elle va consulter le peuple en organisant un concours pour leur trouver un nom à ses **fifis*** de caméras. T'sais Guignol, le salon de l'agriculture et de la campagne pas seulement paysanne, ben l'électorale quoi, et pi le fait que l'ancêtre du Grand Palais de La Fayette, ça **soye** une ferme, ça me fait cliquer sur les vaches. Les vaches, au salon, elles font toujours recette, c'est les stars, et pi, souvent, elles ont des jolis noms de fleurs. Aussi, pour les quatre fifis de la Première, on pourrait proposer des noms de fleurs qui sont aussi des noms de vaches : Marguerite pour le clin d'œil à Fernandel : rappelle-toi le film « **La vache et le prisonnier** ». Myosotis, Primevère et Pâquerette, ça pourrait faire pour les trois sœurs.

Guignol, avant d'entrer dans le Grand Palais, tu surveilleras que ton **sarsifis***, i **soye** élégamment enrubanné. Tu préviendras la Madelon, la Toinon, la Louison, les **chenuses* fenottes*** de chez toi : faut se faire beau pour passer devant les **fifis** de la Première.

Bon, je termine, pace que mes **bourgeois***, i vont encore **gongonner** qu'avec tous mes mauvais caractères électroniques de trop, je rallonge la **mitonnée***...

Le Babiant Mars 2012.

La ronfle : rouspéter

Les bras leur en sont tombés : ils sont sidérés

Patichon : pénible

Club des Cinq : les élus BPP

La Gazette : « canard non suspect de bolchévisme » comme qu'il a dit, çui d'la Finance

Piapias : médisances

La vache et le prisonnier : ah ! le modèle allemand

Fenotte : femme

Mitonnée : soupe de pain

pécuniaux : les sous

mal chaussé : maréchaussée, gendarmes

rebriquer : répliquer

fifi : chou chou

bourgeois : patron

Le Grand Palais : le clos du livre et des arts

Hollyuèmepé : haut lieu d'un certain cinéma

la même : pareil

sarsifis : salsifis, natte de Guignol

chenuse : charmante

gongonner : rouspéter